

François (1), conseiller au Parlement. Les vacances n'étaient pas longues alors, car il rentrait dès le 9 septembre suivant.

Il venait d'être assez gravement atteint de fièvre maligne, lorsque, le 14 novembre 1711, sa mère « arrivait en carrosse à six chevaux », et accompagnée de ses deux derniers enfants, *Barthélemy-Marie de Montferrand* (2) et *Jean-François du Casset* (3). Aussitôt Mme de Saint-Romain, « effrayée, cette fois, par le régime un peu dur du collège (4) », demande pour ses trois fils un appartement particulier, et laisse même à Juilly pour leur service son petit valet de pied, nommé Lionois.

Malgré tous ces adoucissements, les soins les plus attentifs, les cordes de bois brûlées en grande quantité, les roquilles de vin supplémentaires, nos trois élèves ne cessent d'être malades. Jean-Baptiste a encore deux accès de fièvre et en mars 1715 une fluxion à la gorge, Barthélemy une ébullition de sang; les deux plus jeunes se donnent mutuellement « la rougeolle et la petite vérolle ». Les accidents s'en mêlent: de leur cousin, Claude du Lieu, ils reçoivent, M. de Montferrand une pierre à la tête, M. du Casset un coup de pied sur l'œil droit (5).

---

(1) François de Murard, conseiller au Parlement de Paris en 1693, marié, en 1704, à Hélène du Quesnay.

(2) Barthélemy-Marie avait 11 ans, étant né le 8 mai 1700, et entrait en septième.

(3) Jean-François, né en 1702, ne savait pas encore lire.

(4) Les classes, les dortoirs, la chapelle n'étaient pas chauffés. En étude seulement, ou, comme on disait alors, dans les chambres communes, « un poêle d'Allemagne répandait une sobre chaleur. »

(5) Les deux plaies furent pansées avec de l'eau merveilleuse et de la pommade pour les coups du Frère Eugène.